

mier des grévistes de la faim irlandais, pour se tenir dans un état normal pendant les 68 jours qu'il a été sans manger :

	Lbs	Onces
Lait	17	..
Sucre	4	4
Viande, poisson et oeufs.	58	7
Beurre et fromage	4	7
Pain	68	..
Fruits et légumes	59	8
Total	210	26

Le lord maire MacSwiney, qui mourut le 74ème jour de son jeûne, aurait absorbé pendant cette période un peu plus de 230 livres de nourriture—soit le double de son poids normal.

Tout en s'étonnant devant la longueur du jeûne volontaire soutenu par les grévistes de la faim en Irlande, l'on ne doit pas oublier que des soins adroits leur furent donnés pour maintenir en leur corps une chaleur artificielle et leur épargner ainsi des tourments physiques et moraux.

Le repos absolu et la position horizontale contribuèrent aussi au prolongement anormal de leur existence.

Le grand Benedict prétend à ce sujet que le repos total, en engourdisant toutes les facultés, met en même temps le corps à l'épreuve de fatigues, cela pendant des mois. Il fit faire l'expérience à l'un de ses sujets qui, après un jeûne de 31 jours, s'entretint familièrement avec des confrères de Benedict, et le soir se mit à chanter et à danser pour marquer joyeusement la fin de son abstinence.

Il ne convient donc pas de s'étonner outre mesure de la longueur du jeûne des patriotes irlandais ni de croire que la science fut pour cela démentie. La science prévoit tous ces phénomènes.

LA GUILLOTINE

Voici une anecdote révolutionnaire fort peu connue sur la guillotine.

Il s'agit de l'exécution du chevalier Leguen du Martellier, ancien officier de marine, guillotiné à Nantes, sur la place du Bouffay, en 1794.

Leguen du Martellier, pris les armes à la main, aux environs de Beaupréau, en Vendée, avait été hissé sur la fatale charrette en nombreuse compagnie. Sa qualité de chef de bande lui valut, comme aggravation de peine, le triste honneur d'être exécuté le dernier.

Or, ce jour-là, le couperet retomba quarante fois, fauchant quarante têtes ou juvéniles, ou chenues. Quand le tour du chevalier, la sinistre machine, mise à des épreuves trop répétées, refusa le service, e des cinq morsures, qu'à la suite de cinq épreuves successives la guillotine imprima au cou du patient, aucune ne fut jugée sérieuse. A la fin, le bourreau délia le chevalier en lui disant: "à demain!"

Mais un courrier arrivé dans la nuit, apporta la nouvelle du 9 Thermidor, et M. du Martellier fut sauvé.

Il se retira à Richemond, près de Londres, et ne voulut jamais revoir sa patrie.

Le retour des Bourbons lui valut une pension sur la cassette royale.

La lettre de remerciement du vieil émigré à Louis XVIII portait la signature suivante: "Le chevalier Leguen du Martellier, guillotiné cinq fois dans le même jour pour le service du roi."